

## Belles familles de soldats

### Lozes

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Jean Marie Jacques **Lozes**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1904), il a déclaré résider à Terrebasse et être ecclésiastique.

Il est né le 17 décembre 1884 à Terrebasse (Haute-Garonne), fils de Jean Dominique Lozes et de Lajous Anne, domiciliés à Terrebasse (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux châtain, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.64 m. Degré d'instruction : 3.

*Ndr : Bien que n'étant pas Cazérien, il figure dans cette fiche de la famille Lozes des Poilus Cazériens en tant que curé à Marignac-Laspeires du canton de Cazères. Il fait partie des ecclésiastiques morts pour la France.*

Voir sa fiche détaillée par ailleurs.

#### Décorations :

Croix de guerre, étoile d'argent.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Aux armées : du 8.08.1914 au 31.03.1918.

**Dans les archives nationales**, on peut lire :

Lozes Jean Marie Joseph, né le 17 décembre 1884 à Terrebasse (Haute-Garonne), Caporal au 401° régiment d'infanterie, mort pour la France le 31 mars 1918, à la Côte 104, commune de Moreuil (Somme), tué à l'ennemi.

Jugement rendu le 18 mars 1922 par le tribunal de Muret, transcrit le 22 mars 1922 à la mairie de Marignac-Laspeyres.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Terrebasse où il est né et sur celui de Marignac-Laspeyre, où il était prêtre.

#### **Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre :**

**Lozes Jean-Marie** : Caporal, curé de Marignac-Laspeires (Haute Garonne)

On comprendra que le curé doyen de Cazères éprouve une vraie joie à faire connaître la belle citation, à l'ordre de la division, dont a été l'objet, le 2 juin 1916, un prêtre de son canton, M. l'Abbé Lozes :

*« Lozes Jean-Marie-Jacques, Caporal, Ambulance 3/67, au front depuis le début de la campagne : a fait preuve en tous temps et notamment pendant les moments périlleux de Villers et au cours de la dernière attaque, avec gaz asphyxiants, du même dévouement, du même courage, de la même conscience professionnelle et de la même abnégation. »*

C'est un document qui s'ajoute à la série des milliers de citations conquises, de haute lutte, pendant la guerre, par des ecclésiastiques.



#### Complément :

*A propos des ecclésiastiques au combat, le lecteur pourra compléter son information en lisant la fiche « Le Clergé dans la Grande Guerre » et en se souvenant que 50 868 religieux (prêtres ou séculiers), séminaristes, religieux français ont été mobilisés et que 5 198 d'entre eux ont donné leur vie pour la France.*

\*

\* \*

## Autre famille Lozes

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Jean-Marie François **Lozes**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1896), il a déclaré résider à Martres et être cultivateur.

Il est né le 4 juillet 1876 à Martres (Haute-Garonne), fils de Feu Blaise Jacques Bertrand Lozes et de Martres Marie, domiciliée à Martres (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux, les sourcils et les yeux châains, le front ordinaire, le nez gros, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.72 m. Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a d'abord été dispensé (article 21 : fils aîné de veuve).

Affecté au 18° régiment d'artillerie, mis en route isolément le 13 novembre 1897, arrivé au corps et canonnier de 2° classe le dit jour.

Blessé le 23 novembre 1897, étant à la manœuvre à cheval dans la carrière et exécutant les ciseaux, le cheval monté par le cavalier a rué, et ce dernier, a été projeté sur le sol et est tombé sur la cuisse gauche. A été atteint, dans les conditions mentionnées ci-dessus, de contusions des régions lombaires et fessières avec hématomes assez considérables de cette dernière région.

Envoyé en congé le 15 septembre 1898, en attendant son passage dans la disponibilité le 1<sup>er</sup> octobre 1900.

Certificat de bonne conduite accordé.

Le 17 juin 1900, il a déclaré habiter à Cazères, chez M. Atoch.

Dispensé de sa 1<sup>ère</sup> période d'exercices en 1903 (soutien de famille).

Dispensé de sa 2° période d'exercices en 1906 (soutien de famille).

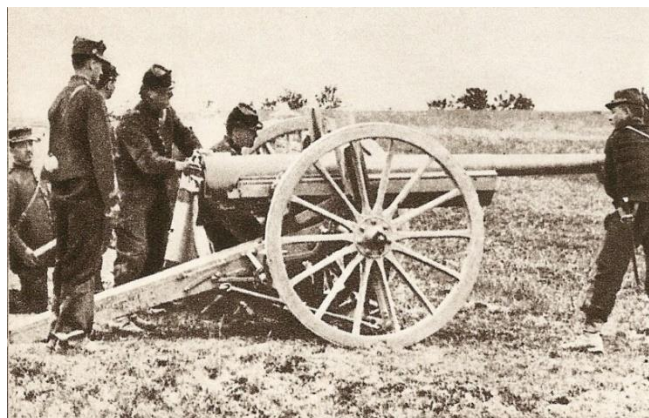
Passé au 57° régiment d'artillerie de Toulouse le 15 avril 1914. (Plan XVII).

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 13 août 1914.

Passé au 25° régiment d'artillerie le 5 août 1915.  
(Décision du Général commandant la 6° armée du 2 août 1915).

Ndr : A la mobilisation le 25° RA comprend 9 batteries équipées de canons de 75 mm (36 canons).

Evacué, blessé le 17 juillet 1916.



Passé au 237° régiment d'artillerie en exécution de la décision ministérielle du 13 mars 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 10.02.1919, au dépôt démobilisateur du 23° régiment d'artillerie de Toulouse, se retire à Cazères. Situation de famille : marié, un enfant.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Aux armées : du 13.08.1914 au 16.07.1916,

Intérieur (blessé): du 17.07.1916 au 10.08.1916,

Aux armées : du 11.08.1916 au 9.07.1917,

Intérieur : du 10.07.1917 au 9.02.1919.

Complément :

Marié le 7 février 1899 à Martres avec Sabathé Josèphe Carmen Joachime.

Décédé à Toulouse le 8 juin 1947.

## Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : les Cazériens à la Guerre

### Lozes Jean-Marie François :

Le général Herr, commandant le 6° Corps d'Armée, a eu l'heureuse idée de faire imprimer et de délivrer un diplôme d'honneur aux combattants héroïques, qui de septembre 1914 à avril 1915, en dépit des obus, des mitrailleuses et des torpilles, ont poursuivi le siège et finalement opérer la prise de la formidable forteresse des Eparges.

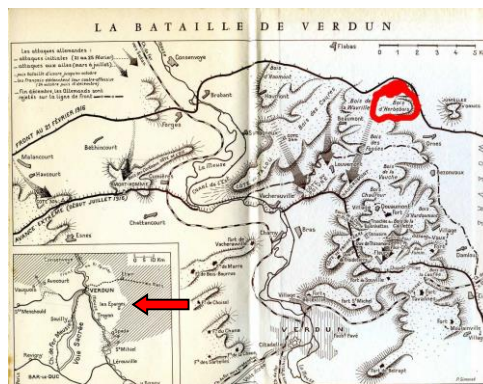
Un de ces diplômes a été délivré à l'artilleur territorial Jean-Marie François Lozes, du 57° Régiment d'Artillerie, en subsistances au 25° RA.

*La bataille des Éparges (ou bataille de Combrès pour les Allemands) est une série de combats pour la maîtrise de la crête des Éparges opposant la 12<sup>e</sup> division d'infanterie de la 1<sup>re</sup> Armée française à la 33<sup>e</sup> division d'infanterie allemande du 17 février au 5 avril 1915 au cours de la Première Guerre mondiale. Ces combats se sont déroulés dans des conditions extrêmement difficiles sous la pluie, la neige, dans la boue. L'infanterie des deux camps a du rester pendant de longues semaines sous les coups de l'artillerie. L'armée française tente au cours de plusieurs assauts de conquérir la crête, après des pertes très lourdes des deux côtés, les Français arrivent à prendre pied sur la crête sans pouvoir en déloger totalement les Allemands.*

*Cette bataille est l'une des premières caractéristiques de la première guerre mondiale : une durée de plusieurs semaines, des séries d'attaques, contre-attaques avec de nombreuses pertes pour des gains territoriaux faibles voir nuls. Elle annonce les batailles de Verdun et de la Somme.*

*La butte des Éparges est une hauteur des Hauts de Meuse haute de 345 mètres, longue de 1 100 mètres et large d'environ 700 mètres. Elle est située sur la face nord du saillant allemand de Saint-Mihiel, cette hauteur s'avance dans la plaine de Woëvre, ce qui en fait un observatoire idéal pour l'artillerie française.*

(Source Wikipédia)



\*

\* \*

### Autre famille Lozes

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gaudens Jean François Lozes, surnom Bertrand**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1896), il a déclaré résider à Cazères et être sellier.

Il est né le 3 octobre 1876 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), fils de Jean Bertrand Lozes et de Fourment Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux et sourcils bruns, les yeux bleus, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.58 m. Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a été affecté au 9° régiment de Chasseurs, mis en route isolément le 15 novembre 1897, arrivé au corps et cavalier de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Envoyé en congé le 22 septembre 1900, en attendant son passage dans la réserve, qui aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1900.

Certificat de bonne conduite accordé.



9° régiment de chasseurs à cheval, à Auch ( jean-louis N. )

A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices au 17<sup>°</sup> Escadron du train des équipages militaires du 30.01 au 26.02.1903.

A accompli une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au 17<sup>°</sup> Escadron du Train du 26.02 au 25.03.1906.

A accompli une période d'exercices au 17<sup>°</sup> Escadron du Train du 25.03 au 2.04.1912.



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 8 août 1914.

Parti aux armées le 7 août 1915.



La photo de gauche présente un élément du 17<sup>°</sup> escadron du Train en Champagne.

Celle de droite présente un ravitaillement en munitions par un escadron du train (date et lieu non précisés)



Envoyé en congé illimité de démobilisation le 29 janvier 1919, au d..... à Montauban, se retire à Cazères. Situation de famille : marié.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1925.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 8.08.1914 au 28.01.1919.

Intérieur : du 8.08.1914 au 6.08.1915,

Aux armées : du 7.08.1915 au 28.01.1919.

Complément :

Marié le 22 octobre 1902 à Massot Maria.

Décédé le 31 décembre 1961 à Toulouse.

**Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre :**

**Lozes François :**

Août 1916 : Blessé au genou gauche, foulure par suite d'une chute à cheval, en traitement à l'hôpital n°2 à Clairvaux (Aube).